

PANORAMA DÉFENSE

PAR LE GÉNÉRAL JÉRÔME PELLISTRANDI – PROMOTION « LIEUTENANT-COLONEL GAUCHER » (1983-86)

L'année 2025 est bien celle des ruptures géopolitiques et stratégiques avec la guerre imposée par la Russie à l'Ukraine et qui dure depuis bientôt 4 ans. Ce conflit, dont la dimension hybride concerne l'Europe, remet à plat la question de l'architecture de sécurité du Vieux continent. En outre, les États-Unis expriment clairement leur mépris et leur désintérêt à l'égard de l'Union européenne. La publication de la Stratégie Nationale de Sécurité américaine est, à cet égard, une remise en cause complète de paradigme pour des Européens qui se pensaient à l'abri de l'allié américain.

États-Unis

L'administration Trump II a entamé une révision profonde de la politique de défense américaine avec une priorité clairement affichée : America first et un théâtre majeur de compétition avec la Chine. Toutefois, de facto, 2025 est plutôt une année confuse pour les forces américaines avec les lubies du président. Ainsi, il remet en cause les catapultes électromagnétiques (EMALS) de la nouvelle classe de porte-avions du type Gerald Ford. Si celui-ci est désormais en service, le deuxième, l'USS John F. Kennedy voit sa mise en service retardée de 2 ans en 2027. Le mythique USS Nimitz (ASA en 1975), quant à lui, achève sa dernière mission avant un retrait prévu au printemps 2026, après 51 ans de vie opérationnelle.

Il faut ajouter l'annonce du projet de Golden Dome, censé protéger l'espace aérien américain ; un remake de la Guerre des étoiles de Ronald Reagan. Le coût annoncé de 175 milliards \$ entre 2026 et 2030 semble bien inférieur aux besoins réels d'un tel programme.

L'US Navy est dans la tourmente avec une diminution de sa flotte et des difficultés à construire de nouveaux navires dans

des délais raisonnables. Les nouvelles frégates Constellation dérivées de la FREMM italienne se limiteront à 2 exemplaires au lieu des 20 prévues. À l'inverse, Donald Trump a annoncé une nouvelle classe de croiseurs de 40 000 tonnes baptisée de son nom. À construire en 2 à 3 ans. Une espèce de fuite en avant...

Défense dans le monde

En 2025, la **Russie** a mis en service 2 bombardiers stratégiques TU 160M Blackjack. Il y aurait environ une vingtaine d'appareils en service.

L'armée de l'air s'inquiète de la faiblesse de son aviation de transport stratégique. L'accident de son unique Antonov 22 en décembre a mis en lumière cette difficulté, d'autant plus qu'aucun programme de nouvel appareil est en cours.

L'**Indonésie** a réceptionné son premier des 2 avions A 400M commandés. Le deuxième sera livré en 2026. L'armée de l'air envisage de lever une option pour 4 appareils supplémentaires.

Le **Japon** envisage la construction de SNA avec une capacité de missiles de croisière. À ce jour, Tokyo dispose de 22 sous-marins à propulsion conventionnelle. L'objectif est de pouvoir contrer la montée en puissance de la marine chinoise.

Les **Émirats arabes unis** (EAU) seraient intéressés par l'acquisition de 6 avions A 400M et une option pour 2 à 4 avions. Les premiers avions Rafale seront, quant à eux, livrés à partir de 2026.

La marine du **Maroc** réaffirme son intérêt pour développer une sous-marine avec 2 à 3 sous-marins. Le Scorpène de Naval Group est sur les rangs. Mais l'espagnol Navantia et l'allemand TKMS sont également dans la compétition.

Défense en France

Le deuxième tir du missile ASMPA-R effectué en novembre par un Rafale M de la FANU confirme la maturité du programme de la composante aéroportée de la dissuasion. Il sera remplacé à l'horizon 2035 par le futur missile air-sol nucléaire de 4^e génération (ASN4G).

De la même façon, le missile M 51.3 avec la tête TNO2 équipant les SNLE a été déclaré opérationnel. Cette version a été lancée en 2014.

Armée de Terre

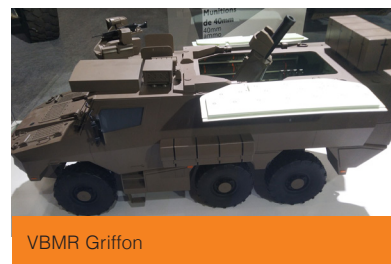
Le successeur du VBL, le VBAE, commence à prendre forme et bénéficie de financements européens pour des briques technologiques.



VBAE © État-major des Armées

Le remplacement des porte-engins blindés (EPB) a été lancé avec 240 EPB NG sur 7 ans. Les EPB NG seront capables de transporter des engins de 70 tonnes. Les livraisons débuteront en 2028.

Le besoin de mines antichars a été revu à la hausse en passant de 10 000 unités à 60 000 APCR avec 6 kg d'équivalent TNT.



VBMR Griffon

Le 3^e RAMA a reçu ses premiers

Griffon MEPAC équipés du mortier de 120 mm. La dotation sera de 8 MEPAC par régiment d'artillerie, les 120 mm tractés ayant été reversés dans les régiments d'artillerie.

Marine nationale

La première Frégate de défense et d'intervention (FDI), Amiral Ronarc'h, a été livrée à la marine à Brest, 5 FDI sont actuellement prévues.

Les frégates de surveillance (FS) de la classe Prairial et déployées outre-mer, admises au service entre 1992 et 1994 vont devoir être prolongées, alors que le désarmement était prévu entre 2030 et 2035. Celui est reporté au-delà de 2034.

Le SNA Perle sera désarmée plus tôt que prévu (2026-2027), malgré sa rénovation faite suite à l'incendie de 2020.



Projet du PANG © Naval Group

Le dossier de lancement de réalisation (DLR) du PANG a été signé à la mi-décembre, donnant le feu vert définitif au programme dont la réalisation d'équipements dimensionnants a déjà débuté dont les 2 cuves des réacteurs nucléaires K 22.

Armée de l'air et de l'espace

La piste de la Base aérienne de Solenzara va être renforcée pour pouvoir recevoir les A 330 MRTT et donner ainsi une capacité supplémentaire de projection.

Les premiers vols de 2 Rafale au standard F4.2 ont débuté. Ce standard permettra une liaison 16 block 2.

Gendarmerie nationale

Le premier hélicoptère H 160 a été mis en service. 10 exemplaires ont été commandés en décembre 2021, avec une

entrée prévue pour les JOP 2024 et qui a été retardée.



H160 © Airbus-Helicopters

La livraison du deuxième patrouilleur côtier (PC NG) de la gendarmerie maritime a été reportée en 2026.

Des inquiétudes ont été soulevées quant au soutien industriel des FAMAS encore en dotation et qui doit s'achever en 2027, sans qu'un choix d'arme longue n'ait encore été formulée.

Industries de défense

Dassault Aviation a franchi le cap des 300 avions Rafale construits ; 533 appareils ont été commandés par la France et 8 pays clients.

Défense européenne et Otan

En **Allemagne**, la Luftwaffe a reçu son 51^e A 400 M sur une cible fixée à 53 engins. Le premier appareil lui avait été livré en 2014. De fait, le réarmement allemand est une réalité avec des commandes massives et une révision de son modèle de ressources humaines, à commencer par le rétablissement d'un service militaire volontaire dès janvier 2026, à partir des jeunes hommes et femmes nés en 2008. La cible initiale sera de 20 000 jeunes par an pour arriver à 40 000 en 2031.

Parmi les programmes revus à la hausse, les avions de patrouille maritime Boeing P8 A Poseidon avec une cible initiale de 8 avions et qui pourrait passer à 12. 2 P8A sont déjà en service.

Berlin a passé commande pour 20 hélicoptères Airbus H 145 M en levant une option passée en 2023. La cible finale sera donc de 82 appareils dont 16 pour les forces spéciales. Les premiers

appareils ont commencé à être livrés à partir de novembre 2024.

La **Norvège** a décidé d'augmenter sa sous-marine. En 2022, une commande de 4 sous-marins a été passée à l'Allemagne. Deux engins supplémentaires du type 212 CD seront ajoutés.

La **Pologne** envisage d'acquérir 2 à 4 avions de ravitaillement A 330 MRTT et une dizaine d'A 400M pour disposer d'une vraie capacité de projection qui lui manque actuellement.

Le **Luxembourg** rejoint le programme Scorpion avec la **Belgique** en commandant 54 blindés se répartissant en 38 EBRC Jaguar et 16 VBMR Griffon. Ils seront mis en œuvre à partir de 2030 dans le cadre du bataillon de reconnaissance binational.

Espace

Arianespace a procédé à un quatrième lancement d'Ariane 6 début décembre, traduisant la montée en puissance rapide du programme après un retard de plusieurs années. Cinq Ariane 6 ont été tirées depuis le premier vol le 9 juillet 2024.

L'année 2026 sera celle de l'incertitude géopolitique mais aussi de la solitude stratégique de l'Europe. Nul ne peut prédire l'issue de la guerre en Ukraine, l'attitude de Moscou et les crises potentielles notamment en Asie du Sud-Est, au Sahel, ou encore la question du nucléaire iranien. Il y a cependant une certitude, la question du Projet de loi de finances (PLF) 2026 pour la France. On jugera d'ici quelques semaines la responsabilité de nos parlementaires sur les enjeux de défense.

Sources

Air et Cosmos

Le Marin

Cols Bleus

Mer et Marine

Janes